

rieur, à hauteur du septième segment abdominal, par l'intermédiaire d'un fin canicule commun arqué. Ces tubes faiblement sinueux longent la paroi dorsale du corps en direction crâniale puis se recourbent ventralement en crosse à hauteur du premier segment abdominal. Leux extrémité libre, renflée, loge dans le quatrième segment. Les tubes de la paire ventrale, plus gros, débouchent à même hauteur que les précédents. Ils suivent la face ventrale au travers des sixième et cinquième segments abdominaux, puis décrivent une crosse semi-circulaire du cinquième au troisième segment ; celles-ci se logent entre les extrémités des tubes de la paire dorsale.



Fig. 14. — Remarquer les tubes de Malpighi grêles dans le stade jeune (A), puis épaissis dans le même stade âgé (B) ; noter également la forme des renflements abricotés.

Les tubes de Malpighi (fig. 14), fins chez la jeune larve, augmentent le diamètre chez la larve âgée. Par transparence, ils laissent voir de petites concrétions globuleuses, homogènes : sphérocristaux translucides présentant des stries brunes rayonnant à partir du centre.

Anatomiquement, il n'est pas possible de distinguer des glandes rectales ; mais il se peut que celles-ci soient visibles en coupe, si leur situation est semblable à celles rencontrées chez *B. 4 maculatus* FABR. [27].

Il existe une paire de glandes salivaires finement tubulées et peu développées situées de part et d'autre du tube digestif antérieur.

Deuxième stade

Cette larve trapue [longueur 0,47 à 0,64 mm, largeur 0,20 à 0,50 mm] a un corps cylindrique évasé antérieurement présentant de grandes analogies avec celui de la larve précédente (fig. 15). A l'état jeune, elle est fortement plissée et très atténuée vers l'arrière ; sa face ventrale est presque plane. Au terme de sa croissance, elle est trapue, cylindrique et très fortement renflée à l'avant.

I. - LA TÊTE

La tête ne diffère de celle du stade précédent que par un aplatissement dorso-ventral. Elle s'invagine plus profondément (larve âgée surtout) dans le premier segment thoracique. Indiquons rapidement ses principales caractéristiques.

— Antennes : [hauteur 15 μ , largeur 8 μ , diamètre de l'échancrure épistomiale 12 μ]. Elles sont formées de deux segments : l'un basal, cylindrique, que l'autre en dôme, de même largeur, mais deux fois moins haut, surmonte (fig. 16). Ce dernier porte trois articles, l'un apical cylindro conique, les deux autres encadrant le précédent antérieurement, plus développés.

— Clypeus : [14 μ sur 30 μ] répond à notre description précédente (fig. 17).

— Labre : [24 μ sur 26 μ] tend à former un rectangle transverse (fig. 17).

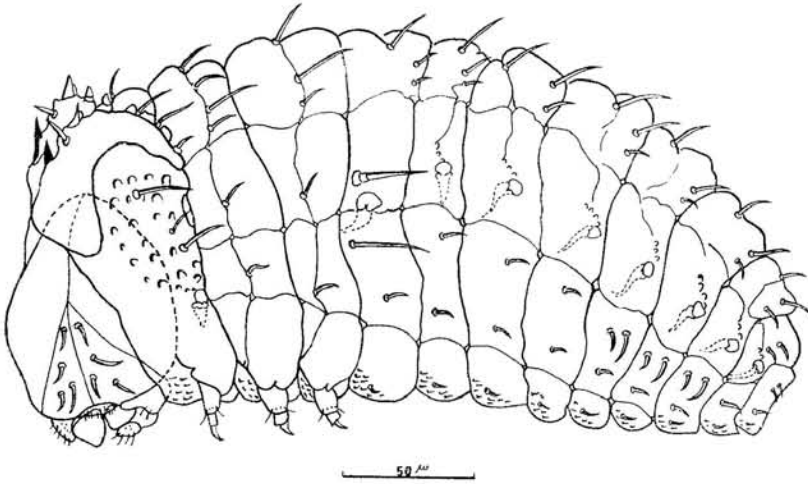


Fig. 15. -- Larve de deuxième stade

— Mandibules : uniformément testacées ont 45μ de haut à la face interne et 60μ pour chacune des deux autres faces (fig. 18).

— Maxille : Il s'allonge et mesure 45μ postero antérieurement et 42μ latéralement ; de subcylindrique, il devient tronconique. Une soie remplace les deux appendices coniques du lobe distal (fig. 19)

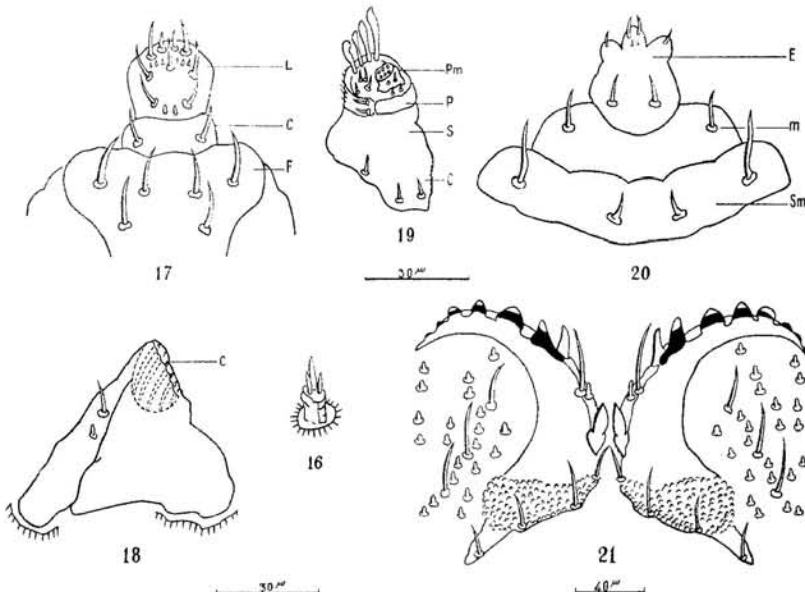


Fig. 16 à 21. — 16. Antenne. - 17. Complexe labro clypeal : L, labre ; C, clypeus ; F, front. - 18. Mandibule : C, cuilleron. - 19. Maxille gauche : S, stipe ; C, cardo ; P, palpigère ; Pm, palpe maxillaire. - 20. Labium : Sm, submentum ; M, mentum ; E, eulabium. - 21. Peigne prothoracique.

— Labium : Il s'allonge également et mesure 65μ selon son axe antéro-postérieur. L'aire subfaciale ayant 105μ dans sa plus grande dimension (fig. 20).

2. - LE THORAX

Le thorax est plus distinct qu'au stade précédent.

Le prothorax s'est rétréci. Sa région scutellaire a même importance que prescutum et scutum réunis. Le « Nackenplatte » (fig. 22) ne s'est pas sensiblement modifié ; les épaulements chitineux des deux pièces symétriques sont moins différenciés. Les dents chitineuses des branches postérieures sont plus émoussées et plus aplaties.



Fig. 22. — Appareil prothoracique.

Les deux dents jumelées ont même importance. La première est fortement conique, l'autre est plus étalée et plus émoussée.

De part et d'autre du Nackenplatte (fig. 21), on aperçoit dans le même alignement divergent que les conules chitineux, une rangée de trois soies bien développées.

Les pattes paraissent plus grêles, vu le développement de l'individu.

3. - L'ABDOMEN

L'abdomen, plus cylindrique, se détache mieux du thorax ; les différents segments diminuent régulièrement d'importance du premier au neuvième ; ils

sont, en outre, légèrement télescopiques et présentent des bourrelets transversaux et longitudinaux plus accentués.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 mm



Fig. 23. — Système trachéen juste après la mue.

4. - LES STIGMATES ET L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Aux conules antestigmatiques déjà décrits s'en ajoutent deux à trois autres. Ils se répartissent en une plage au sommet de l'orifice des stigmates abdominaux.

Les sacs aériens, toujours fusiformes, sont plus allongés [$0,04 \text{ mm}$ de long] et présentent une légère constriction médiane (fig. 23).

5. - LE TUBE DIGESTIF ET LES GLANDES ANNEXES

Le volume de l'intestin moyen paraît moins important, en fonction de la taille de l'individu.

Les glandes salivaires à partir de ce stade sont mieux développées.

Troisième stade

A ce stade (fig. 24), la larve [longueur 0.64 mm à 0.98 mm, largeur 0.50 à 0.60 mm] a un corps subcylindrique, boudiné, arqué, la ligne médiadorsale dérivant presque un demi-cercle. Ce corps blanc hyalin a une capsule céphalique roussâtre, les mandibules, les maxilles et la marge pleurostomiale (1) sont plus colorées.

Fait important à noter : il n'y a plus de plateau thoracique.

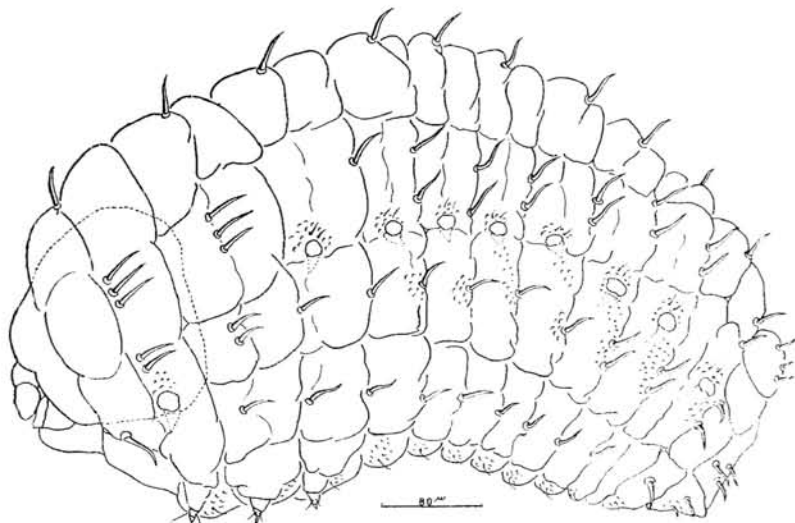


Fig. 24. -- Larve du troisième stade.

I. - LA TÊTE

La tête, moins mobile, est souvent cachée par le prothorax ; la capsule céphalique plus claire a presque doublé de volume ; la suture épierâniale est moins visible.

— Les antennes [hauteur 16 μ , largeur 10 μ] sont plus enfoncées (fig. 25) dans l'échancreure épistomiale [diamètre 15 μ] ; celles-ci s'écartent légèrement de la marge.

Leur segment basal cylindrico conique écrasé, se prolonge par un segment

(1) Marge pleurostomiale : marge antéro latérale du front comprise entre la fosse mandibulaire dorsale et la ventrale.

cylindrique de même diamètre mais ayant les deux tiers de sa hauteur. Il est terminé par un plateau légèrement incliné sur lequel se trouvent :

- un article apical cylindricoconique dont la hauteur est supérieure aux deux articles antennaires.
- que deux articles homologues à ceux du présent stade encadrent.
- et deux appendices ampuliformes, antérieurs à cet ensemble ayant le tiers de la hauteur des articles précédents :

 L'un subcentral au plateau,
 L'autre submarginal.

Le clypeus [longueur 45 μ , largeur 19 μ] est plus rectangulaire (fig. 26). La suture épistomofrontale décrit des festons égaux, presque rectilignes, et s'appuie de chaque côté sur l'angle saillant chitineux post mandibulaire.

-- Le labre [33 μ sur 38 μ] a des formes curvilignes plus accentuées surtout antérieurement (fig. 26).

Les mandibules mesurent 65 μ à la face interne et 85 μ pour chacune des faces latérales et dorsales. Le cuilleron, lavé, presque blanc, laisse voir des stries chitineuses fort importantes.

La soie pseudo médiane de la face dorsale est flanquée de quatre pores sensoriels diversement répartis.

-- La maxille [62 μ sur 60 μ] présente des soies et sensilles augmentant d'importance (fig. 27).

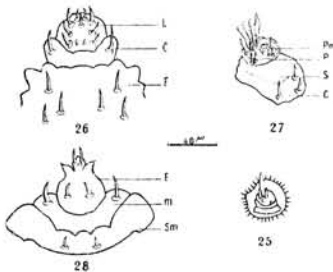


Fig. 25 à 28. — 25. Antenne. — 26. Complexe labro-clypeal : L, labre ; C, clypeus ; F, mont. — 27. Maxille gauche : S, stipe ; C, cardo ; P, palpigère ; Pm, palpe maxillaire. — 28. Labium : M, montum ; E, eulabium.

Le labium [hauteur 100 μ] à partir de ce stade (fig. 28) voit ses deux plus grandes dimensions qui tendent à prendre des valeurs semblables. L'aire subfaciale tend de plus en plus à former un trapèze curviligne qui, dans sa plus grande dimension, mesure 130 μ .

L'eulabium [50 μ antéro postérieurement] s'élargit ; sa base s'incurve beaucoup.

2. - LE THORAX

Le thorax, comme nous l'avons déjà dit, ne porte plus de plateau chitineux. Ses trois segments semblables nettement différenciés, ont une largeur et un diamètre légèrement plus grands que les premiers segments ab-

dominaux. Un pli médian, plus net sur le prothorax que sur le méso et le métathorax divise les segments en prescutum et scuto scutellum. Les bourrelets transversaux des pleurites recoupés par leur milieu, surtout sur le méso et le métathorax accentuent le caractère boursoufflé de la larve dont la section peut être comparée à un octogone curviligne.

Les pattes, égales et trapues, ont une hanche beaucoup plus globuleuse.

3. - L'ABDOMEN

L'abdomen, arqué, cylindrique, de section comparable à celle du thorax comprend des segments sensiblement égaux (sauf les deux derniers qui sont plus pe-

tits et tronqués). Il prolonge sans discontinuité le thorax. Un pli délimite scutum et scutellum sur les sept premiers segments. Une série de fossettes linéaires à hauteur de la ligne stigmatique, refend longitudinalement les bourrelets pleuraux.

L'épine chitineuse du premier segment abdominal a disparu.

4. - LES STIGMATES ET L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Les stigmates à partir de ce stade présentent des chambres stigmatiques moins nettes. Ils sont flanqués de contules chitineux disposés en une plage plus ou moins triangulaire, qui, sur les derniers segments abdominaux, s'étend latéralement.

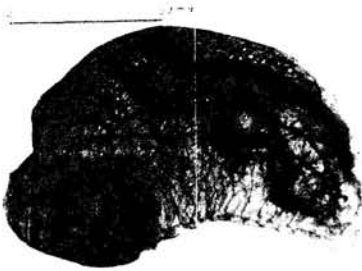


Fig. 29. — Système trachéaire.

Les sacs aériens [longueur 0.16 mm, soit quatre fois ceux du précédent stade] se sont allongés vers l'extrémité de la branche trachéenne et ont pris un aspect de gousse d'arachide. A leur extrémité supérieure, la trachée s'est coudée en deux branches, terminées par un court cheveu trachéolaire superficiel (fig. 29).

Quatrième stade

La larve [longueur 0.98 à 1.68 mm, largeur 0.6 à 1.04 mm] encore plus arquée, devient de plus en plus ramassée sur elle-même (fig. 30). Le thorax occupe

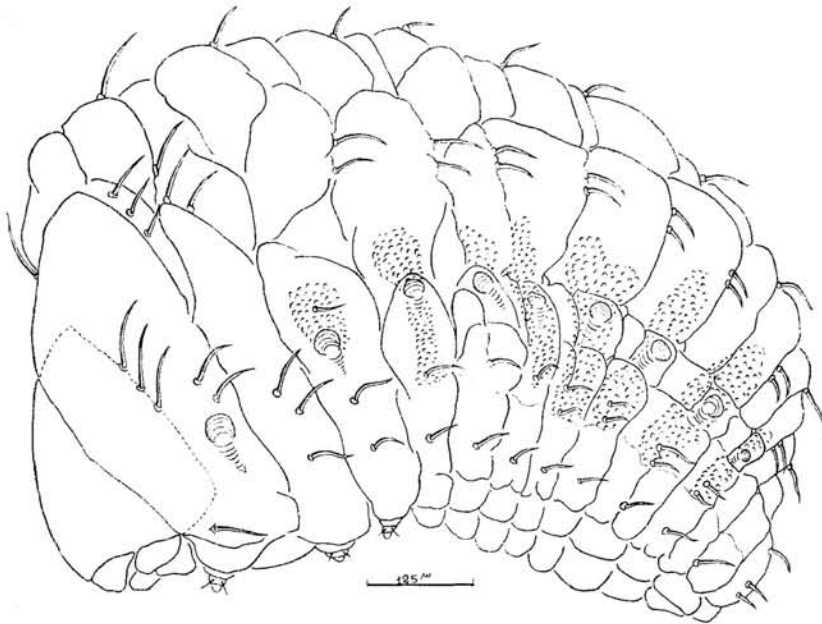


Fig. 30. — Larve du quatrième stade.

presque la moitié du corps. La tête est à peine lavée de roux ; les mandibules, les margines épistomofrontales, pleurostomiales et jugales sont en partie roussâtres ; le reste du corps est toujours blanchâtre.

1. - LA TÊTE

La tête, plus claire, presque entièrement camouflée dans le prothorax, est d'un tiers plus large, elle est subhémisphérique. La suture épierâniale n'est presque plus visible. La hauteur et la base du triangle frontal sont considérablement plus courts. Les sutures frontales sont de moitié moins longues. Les deux pores sensoriels situés de chaque côté des sutures frontales ont disparu. Les margines jugales sont roussâtres.

— Les antennes [hauteur 30μ , largeur 14μ] sont bien saillantes (fig. 31) dans l'encoche épistomiale (26μ de diamètre) qui est pseudo circulaire, roussâtre. Le segment basal, peu visible, est surmonté d'un article cylindrique fort important, renflé à son extrémité et dont le plateau présente :

- un article cylindroconique de 20μ , accompagné latéralement d'une soie effilée de même dimension.
- que deux articles coniques de 6μ encadrent.
- et deux appendices ampuliformes de très petite taille homologues de ceux du stade 3.

— Le clypeus curviligne mesure 28μ de large sur 65μ de long (fig. 32).

— Le labre 42μ sur 53μ s'aplatit transversalement (fig. 32). Si pilosité s'accroît, on y retrouve les deux groupes de soie.

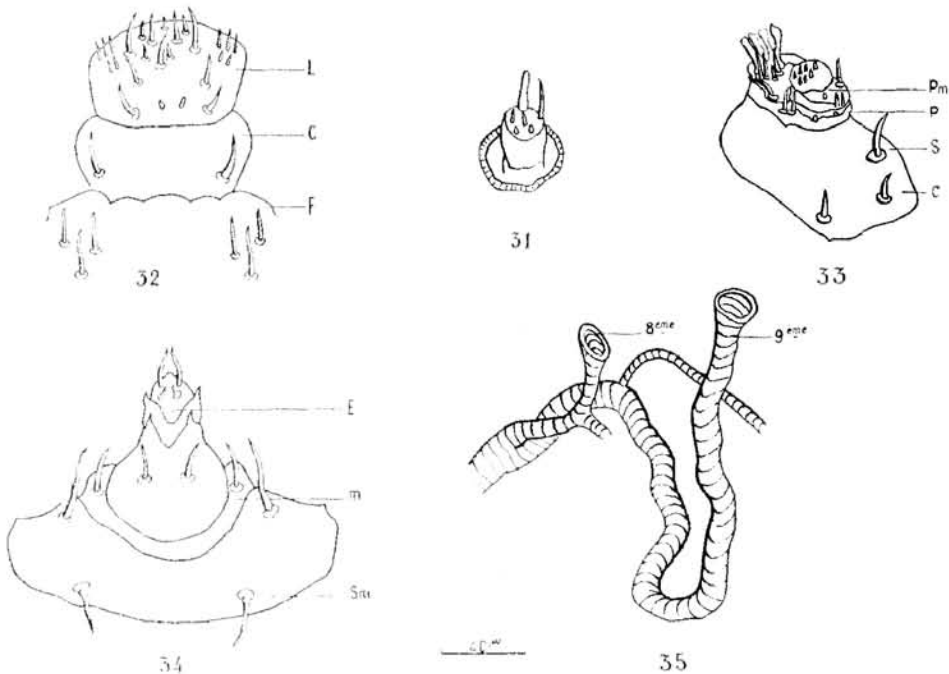


Fig. 31 à 35. — 31. Antenne. - 32. Complexe labro clypeal : L, labre ; C, clypeus ; F, front. - 33. Maxille gauche : S, stipe ; C, cardo ; P, palpigère ; Pm, palpe maxillaire. - 34. Labium : Sm, submentum ; M, mentum ; E, eulobium. - 35. Détail de la neuvième branche stigmatique.

La zone testacée où se trouvait le deuxième groupe est plus étroite, presque parallèle à la suture clypéenne. Les six cônes doublant les soies antérieures ont disparu. En avant de ces dernières, une soie apicale est visible au milieu d'une rangée marginale de courtes et fines soies nouvellement apparues. De même, deux petites soies symétriques sont venues se loger dans chaque intervalle séparant soie médiane et soie marginale. Tandis que de part et d'autre de l'ensemble du premier groupe de soies ont apparu trois petites soies marginales doublées en arrière de deux soies plus petites.

— Les mandibules sont énormes. La face interne mesure 95μ , les deux autres côtés 115 . Le cuilleron dépasse la masse mandibulaire de la moitié de la hauteur totale. Sur la face dorsale se voient deux soies en ligne et trois pores sensoriels.

— Les maxilles ont 95μ sur 88μ (fig. 33). Le cardo et le stipe à section subrectangulaire s'aplatissent fortement. Le palpigère présente quelques pores sensoriels diversement répartis. Au sommet du palpe maxillaire on compte sept papilles mamelonnées.

— Le labium atteint 150μ de haut et 170μ de large (fig. 34). L'culabium mesurant 80μ à sa base est testacé presque en entier. Stîpes et palpes labiaux commencent à s'individualiser.

2. - LE THORAX

Le thorax, à segments fortement et irrégulièrement bosselés, de section presque circulaire, occupe la moitié du corps de l'individu. Le prothorax tronconique est beaucoup plus large que le méso et le métathorax. Les plis transversaux des pleurites sont plus distincts.

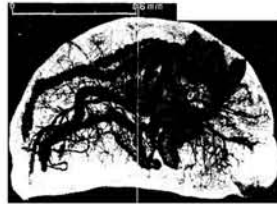


Fig. 36. — Système trachéen.

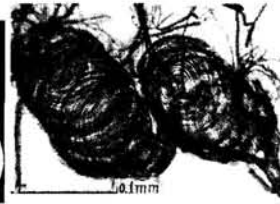


Fig. 37. — Deux sacs trachéens thoraciques. Remarquer l'évasement de la trachée au début du renflement, puis sa ramification et ramifiée.

Les pattes demeurent trapues. Les branches sont mal individualisées et seuls des plis, lors de la locomotion, indiquent l'articulation. Les pattes prothoraciques sont dirigées vers la tête.

3. - L'ABDOMEN

Les segments abdominaux sont plus tassés et se distinguent plus aisément de ceux des segments thoraciques. La ligne stigmatique les divise en une zone pleuro tergale à section hémicirculaire d'une zone pleuro ventrale à section polygonale curviligne.

4. - LES STIGMATES ET L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Les stigmates, fortement développés et bien visibles sont à l'exception des prothoraciques, situées au milieu d'une plage dorso ventrale d'excroissances chitineuses (fig. 35). La plage supérieure, hémicirculaire, n'atteint pas les soies scuto-scutellaires : la plage inférieure étroite, ne couvre pas latéralement la totalité du segment, mais englobe les soies de l'épipléure.



Fig. 39. — A, sacs trachéens normaux (8) ; B, sacs trachéens supplémentaires (9).

Les sacs trachéens très visibles deviennent ellipsoïdaux. Ils mesurent environ 0.2 mm de long sur 0.1 mm de large (fig. 36, 37, 38).

Cinquième stade

La larve mesure 1,68 mm à 2,24 mm de long et 1,04 mm à 1,36 mm de large. La segmentation du corps est plus nette, le thorax s'individualise beaucoup mieux (fig. 39).

1. - LA TÊTE

La tête, qui a moins tendance à venir s'effacer dans le prothorax, est lavée de roux pâle.

La marge frontale (qui ceinture bien les bases antennaires), les marges jugales, les maxilles et le labium sont d'une teinte plus soutenue. Les mandibules qui brunissaient depuis le premier stade accentuent encore leur différenciation. Le triangle facial n'est plus visible : la suture épierâniale est remplacée par un pli coronal transparent, aboutissant à deux autres plis frontaux divergents qui aboutissent au milieu des joues. Ces trois plis sont du reste très peu marqués. (La mue, comme nous le verrons, se trouve affectée par cette nouvelle disposition).

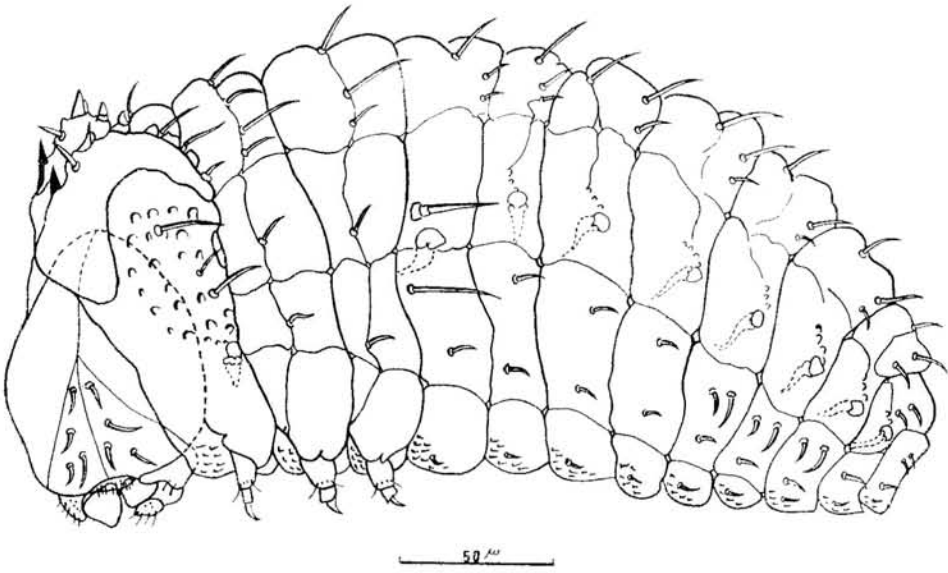


Fig. 15. -- Larve de deuxième stade.

— Mandibules : uniformément testacées ont 45μ de haut à la face interne et 60μ pour chacune des deux autres faces (fig. 18).

— Maxille : Il s'allonge et mesure 45μ postero antérieurement et 42μ latéralement ; de subcylindrique, il devient tronconique. Une soie remplace les deux appendices coniques du lobe distal (fig. 19)

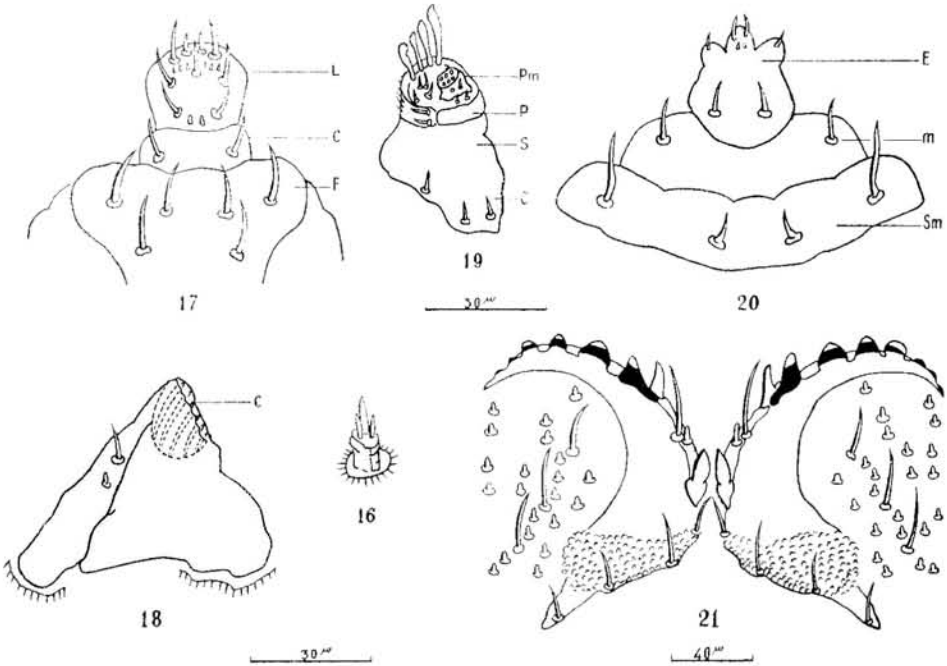


Fig. 16 à 21. — 16. Antenne. - 17. Complexe labro clypeal : L, labre ; C, clypeus ; F, front. - 18. Mandibule : C, cuilleron. - 19. Maxille gauche : S, stipe ; C, cardo ; P, palpigère ; Pm, palpe maxillaire. - 20. Labium : Sm, submentum ; M, mentum ; E, eulabium. - 21. Peigne prothoracique.

— Le labium a 225μ de long et 225μ de large. L'eulabium s'allonge légèrement et présente quatre microchètes, à l'extrémité de la ligula, logés symétriquement par paires diagonalement opposées entre les deux grandes soies antérieures (fig. 43).

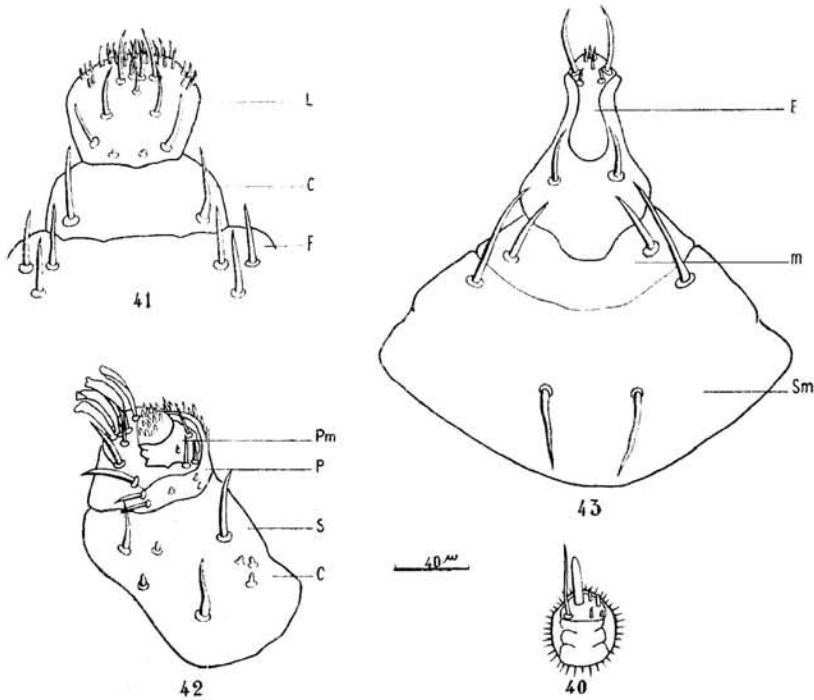


Fig. 40 à 43. — 40. Antennes. - 41. Complexe labro clypéal: L, labre; C, clypeus; F, front. - 42. Maxille gauche: S, stipe; C, cardo; P, palpigère; Pm, palpe maxillaire. - 43. Labium: Sm, submentum; M, mentum; E, eulabium.

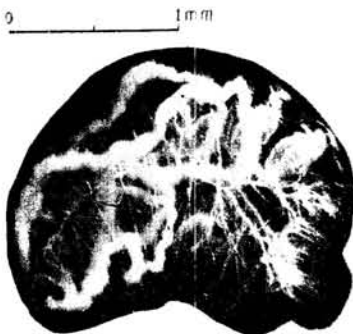


Fig. 46. — Système trachéen et tubes de Malpighi.

2. - LE THORAX

Le thorax à segments sensiblement égaux n'occupe qu'un tiers du corps de l'individu.

Les deux premières paires de pattes sont dirigées toujours vers l'avant, mais d'une façon encore plus nette.

3. - L'ABDOMEN

L'abdomen, plus arqué, est moins tronqué à son extrémité.

En coupe, il est beaucoup plus circulaire; la ligne stigmatique est très apparente au sommet de bourrelets triangulaires diamétralement opposés. La discontinuité thorax-abdomen reste bien visible.

4. - LES STIGMATES ET L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Les stigmates sont situés au carrefour de deux plages couvertes d'excroissances chitineuses, bien développées, la plage inférieure s'est élargie (fig. 44). Les sacs aériens [0,34 mm sur 0,20 mm] toujours ellipsoïdaux sont boudinés. Les arborisations trachéennes augmentent en nombre et en finesse.

Quelques anomalies sont visibles à ce stade, telles que :

déformations des sacs (fig. 45),

nombre de sacs différents du nombre normal. Le nombre de sacs constaté a toujours été supérieur à la normale (9 ou 10) mais jamais inférieur. De plus, ces sacs surnuméraires ne sont pas constamment au même endroit du système trachéen.

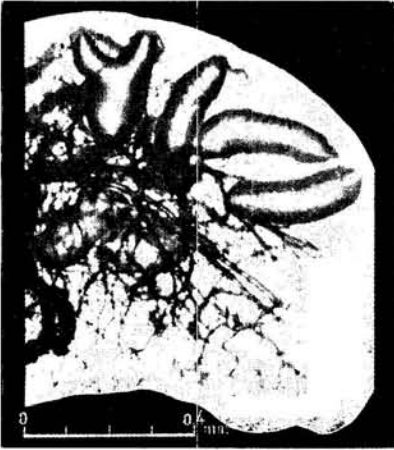


Fig. 45. — Anomalie d'un sac trachéen.

Sixième stade

La larve [longueur 2,24 mm à 3,6 mm, largeur 1,36 mm à 2,24 mm] à l'état jeune diffère peu de celle du cinquième stade, mais elle ne tarde pas à présenter

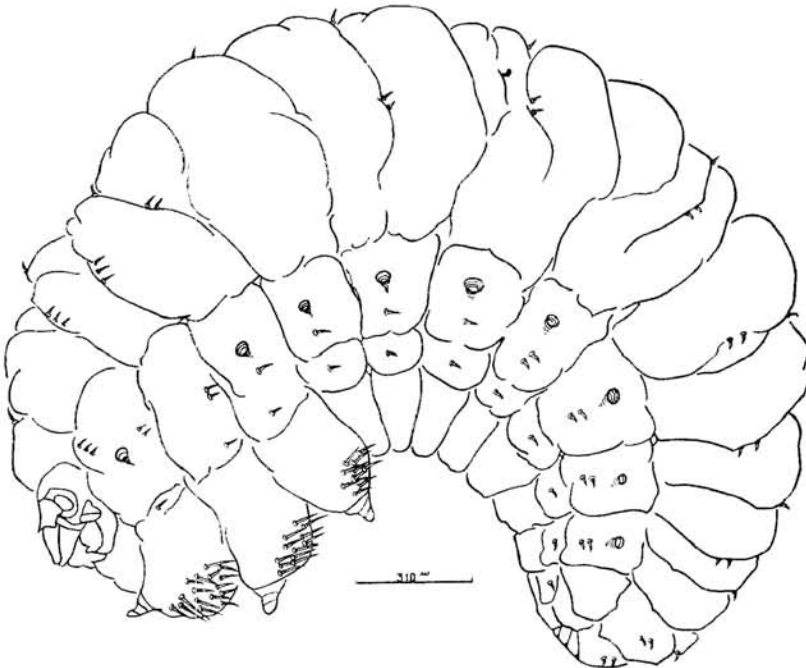


Fig. 46. — Larve du sixième stade.

une courbure dorso ventrale plus accentuée (fig. 46). Segments thoraciques et lobes coxaux sont bien visibles. Le volume du corps croît énormément, lors de la mue nymphale il est environ le double de ce qu'il était au stade précédent.

ETAT LARVAIRE

I. - LA TÊTE

La marge épistomiale forme un rebord arrondi dont la partie colorée est couverte de très petites granulations chitineuses et de petits pores. En arrière de chaque antenne, on trouve une soie. Les antennes (hauteur 60μ , largeur 30μ , diamètre de l'échancrure 53μ) présentent deux segments antennaires bien nets (fig. 47).

— L'article basal est cylindrique, très aplati, quatre fois plus large que haut.

— L'article qui le coiffe, cylindrique, moins large, quatre fois plus haut, légèrement festacé, présente un plateau faiblement convexe bordé d'une couronne de soies marginales de 15μ environ, présentant :

— une soie érigée pseudo marginale de 30μ .

— un article cylindricoconique de 20μ diamétralement opposé.

— deux appendices coniques symétriques de 10μ encadrant intérieurement le précédent article.

— Le clypeus mesure 38μ de large et 150μ de long (fig. 48). Le labre atteint 83μ de large sur 110μ de long, il prend tout en gardant sa forme quadrangulaire curviligne, un aspect presque hémicirculaire (fig. 49). Sa pilosité s'accroît, les quatre grandes soies marginales émergent d'au moins quatre rangées

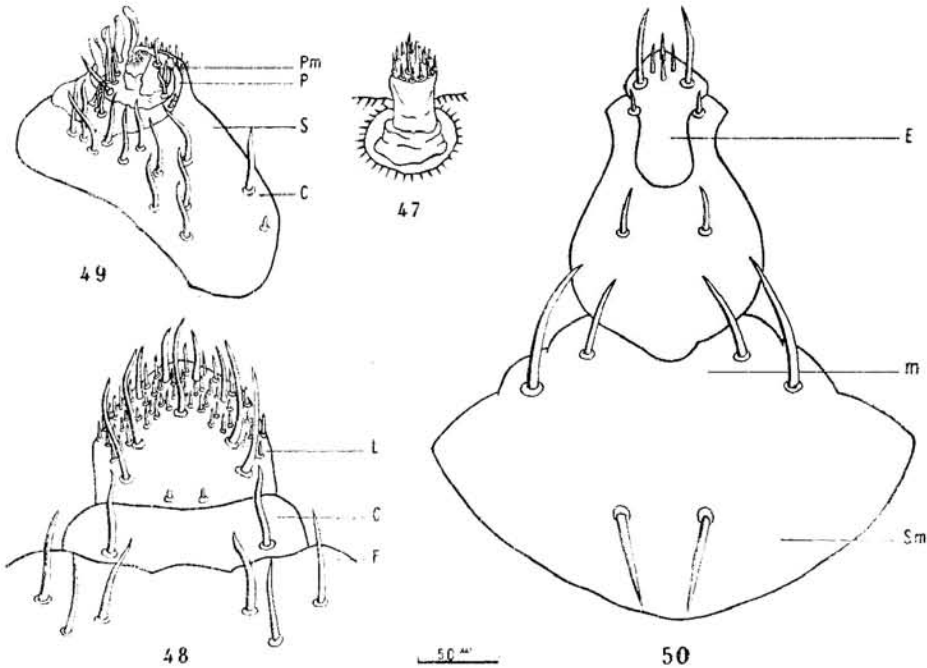


Fig. 47 à 50. — 47. Antenne. - 48. Complexe labro clypeal : L, labre ; C, clypeus ; F, front. - 49. Maxille gauche : S, stipe ; C, cardo ; P, palpigère ; Pm, palpe maxillaire. - 50. Labium : Sm, submentum ; M, mentum ; E, eulabium.

de petites soies, constituant un revêtement épais sur le bord du labre. Les soies formant ce revêtement augmentent de taille des côtés vers le milieu et de l'avant vers l'arrière sans dépasser les deux tiers de la hauteur des quatre grandes soies marginales, ni être inférieures au tiers de leur hauteur.

— Les mandibules fortement chitinisées et colorées se sont plus développées que le reste des pièces buccales, elles mesurent 180μ de hauteur à la face interne et 225μ pour chacune des deux autres faces.

— Le maxille (fig. 49) a 180μ sur 175μ , tandis que stipe et cardo s'allongent énormément, trois rangées de soies rigides viennent orner presque parallèlement la face ventrale.

La palpigère présente un nombre important de fines soies en plus du groupe des trois soies précédemment notées. Les soies sabulates du lobe distal deviennent caractéristiques : elles sont évasées et repliées sur elles-mêmes en cornet, dans leur partie supérieure.

Le palpe maxillaire s'individualise mieux au milieu du lobe distal et présente à son sommet douze papilles allongées en trois rangées parallèles.

— Le labium atteint 335μ antéro postérieurement et 300μ latéralement ; ses soies sont plus développées (fig. 50).

2. - LE THORAX

Le thorax n'a pas subi de gros changements, il ne représente guère plus du tiers du corps. Les plis transversaux et longitudinaux sont peu visibles. Les lobes coxaux fortement dilatés occupent presque la moitié de la hauteur des segments.

3. - L'ABDOMEN

L'abdomen s'est fortement replié sur lui-même en arc de cercle. En coupe, il a une section ovale. Chaque segment présente une partie tergale fortement développée, à chitine tendue, marquée d'un pli transversal, représentant plus de deux fois le volume de la partie pleuro sternale correspondante.

4. - L'APPAREIL RESPIROIRE

Les sacs trachéens atteignent $0,58$ mm de long et $0,31$ mm de large (fig. 51). Des anomalies semblables à celles signalées précédemment se rencontrent encore mais moins fréquemment.

Les arborisations trachéennes nombreuses et enchevêtrées présentent leur maximum de complexité.

ÉTAT PRÉ-NYMPHAL

Il ne s'agit pas ici d'un stade puisqu'il n'y a pas eu de mue séparant la prénymphe du stade 6, mais d'un état particulier, typique de la larve (fig. 52).

La prénymphe mesure 4 mm de long car la larve s'est redressée dans sa loge : son corps n'a plus la forme arquée qu'il avait jusqu'ici ; il est allongé, ovoïde, aminci vers la tête, renflé au quart

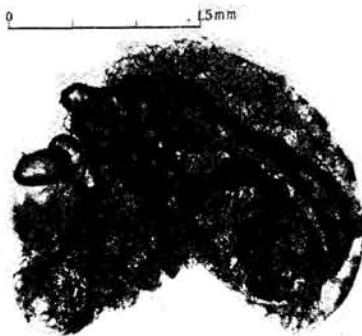


Fig. 51. — Système trachéen.

terminal de l'abdomen. Ses lobes alaires sont en pleine extension au détriment des lobes coxaux qui sont moins nets qu'au début du stade 6. Les segments abdominaux sont bien apparents.

D. - LA NYMPHE

Elle mesure au maximum 3,5 mm de long sur 2 mm de large, elle diffère du précédent état par une certaine contraction des segments abdominaux et thoraciques. Son corps massif, ovulaire, blanc ou ivoire, lisse, glabre est globuleux (fig. 53).

1. - LA TÊTE

La tête déclive à front lisse et saillant, l'aisselle voit des ébauches d'yeux réniformes à la base des antennes. Ces dernières subrectilignes s'appuient sur les genoux de la première paire de pattes.

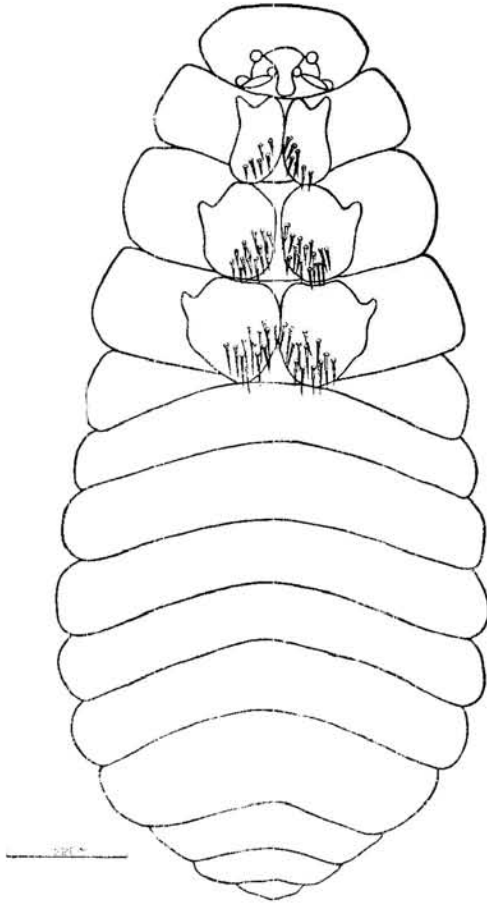


Fig. 52. — État prénymphe.

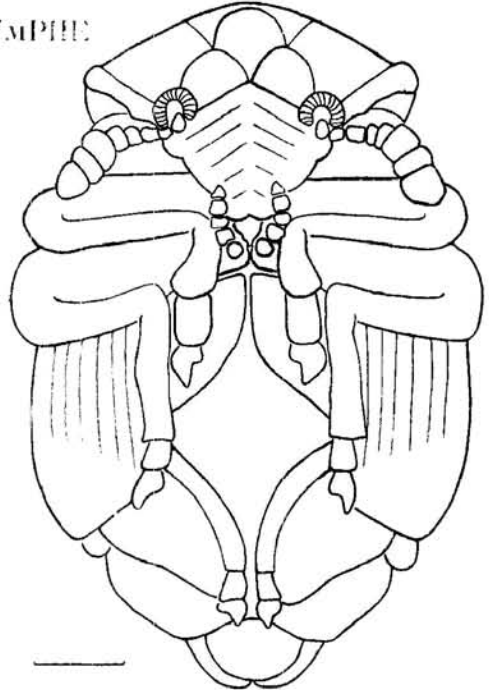


Fig. 53. — Néonymphe

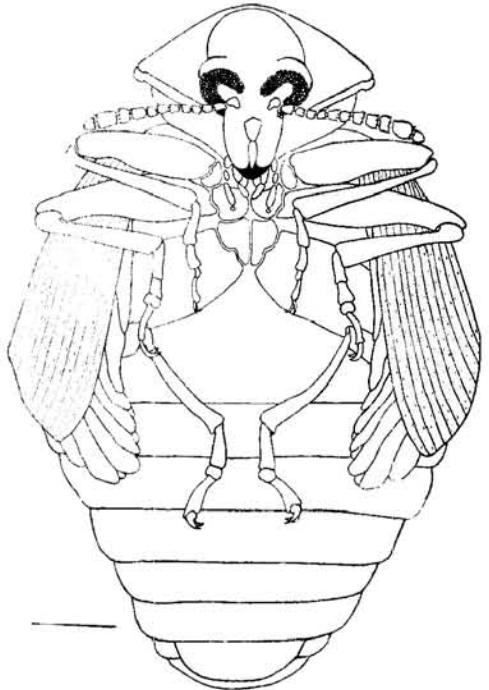


Fig. 54. — Nympha

2. - LE THORAX

Le pronotum est trapézoïdal; les angles postérieurs sont aigus, les angles antérieurs effacés, terminent des côtés curvilignes.

Le mésonotum est étroit transverse. Le mélanotum presque aussi important que le pronotum présente une ligne médiane canaliculée.

Les pattes plaquées contre la face abdominale affectent une position caractéristique, constante (fig. 54). Les extrémités apicales des ailes, dépassant les élytres, sont conniventes, mais n'atteignent pas les tarses des pattes métathoraciques.

3. - L'ABDOMEN

L'abdomen a les sept premiers segments égaux, courts, transverses, avec une ligne dorso-médiane jaunâtre, les huitième et neuvième segments très courts, renflés, semi-circulaires.

La morphologie des derniers segments abdominaux permet aussi bien que chez l'adulte de reconnaître le sexe; l'extrémité abdominale étant plus convexe chez le futur mâle que chez la future femelle.

Une modification importante de l'anatomie s'est produite à ce stade; c'est la disparition de la neuvième paire de branches stigmatiques éliminée à la nœc. De sorte qu'il n'existe, comme chez l'adulte, que huit paires de stigmates: deux thoraciques (car les stigmates de la deuxième paire se trouvent sur le segment médian) et six abdominaux.

Il n'existe plus de renflements aërières mais les deux troncs latéraux présentent des ramifications dorsales et ventrales fortement arborisées.

E. - L'IMAGO



Fig. 55. -- Imago de *B. lentis*

Nous avons donné une brève description de l'imago de *B. lentis* au début de ce travail (fig. 55) et de nombreux auteurs en ont fait de très satisfaisantes auxquelles nous renvoyons le lecteur (1). Mentionnons cependant que les individus méridionaux ont une vestiture à dessus plus marquée avec rarement absence des taches rectangulaires foncées du troisième interstrie des élytres, qui sont en général toujours bien noires (1). La dent située près du genou sur le fémur postérieur, semble plus prononcée chez le mâle que chez la femelle. Il est à noter cependant que ce caractère n'affecte les individus que de certaines populations.

(1) Nous tenons ces renseignements à la grande amabilité de M. Hoffmann auquel nous adressons nos vifs remerciements.